

Alfred NHEMA et Paul Tiyaambe ZELEZA, *The Roots of African Conflicts. The Causes and Costs*, Athens, OH, Ohio University Press, 244 p.

Mountaga Diagne

Volume 40, numéro 4, décembre 2009

Conflits gelés dans l'espace postsoviétique

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/038951ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/038951ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Diagne, M. (2009). Compte rendu de [Alfred NHEMA et Paul Tiyaambe ZELEZA, *The Roots of African Conflicts. The Causes and Costs*, Athens, OH, Ohio University Press, 244 p.] *Études internationales*, 40(4), 674-676.
<https://doi.org/10.7202/038951ar>

aux travaux menés par les bureaux civils du Pentagone. Le ministère devrait être pourvu d'organes visant l'harmonisation des positions respectives des militaires et des civils. Malgré ces efforts, lorsque les positions des deux branches divergeront sur un problème précis, Gibson recommande de transmettre ces différences d'opinions aux décideurs plutôt que d'étouffer systématiquement la voix militaire au profit des préférences du secrétaire à la Défense. Le livre se termine sur une note bien réaliste, l'auteur comprenant pleinement qu'un système de plaidoiries multiples, structurellement et normativement implanté au département de la Défense, pourrait sensiblement améliorer la participation constructive du Pentagone à la formulation et à la mise en œuvre des politiques sécuritaires aux États-Unis, mais que le besoin de réformes transcende ce seul ministère.

Sébastien BARTHE

*Département de science politique
Université du Québec à Montréal*

The Roots of African Conflicts. The Causes and Costs

*Alfred NHEMA et Paul Tiyaambe ZELEZA,
Athens, OH, Ohio University Press,
244 p.*

Devant une multiplicité de préconceptions et de regards biaisés qui dépeignent le spectre de la violence et du chaos permanent en Afrique, on trouve peu d'analyses dans les études stratégiques et de sécurité qui s'efforcent de décortiquer la conflictualité africaine de manière empirique et multidimensionnelle. Si bien que la nécessité d'un ouvrage ayant pour but de fournir au lecteur une explication rationnelle et scientifique de ces conflits demeure bel et bien probante. C'est dans cette optique

qu'il faut aborder ce premier volume de l'ouvrage de Nhema et Zeleza, comme un livre de référence sur les conflits en Afrique.

Ce premier tome s'efforce donc d'offrir des clés de lecture à la communauté scientifique sur les origines et les enjeux des conflits en Afrique. La diversité des analyses recensées est inhérente à l'optique multidisciplinaire qu'on souhaite montrer au lecteur, comme pour expliquer le fait que plusieurs regards permettraient d'approfondir les enjeux multidimensionnels des conflits africains. Les auteurs souhaitent se départir des idées simplistes souvent véhiculées dans les médias pour retranscrire le propre d'une conflictualité africaine érigée dans la complexité multidimensionnelle d'une causalité plurielle de conjonctures politiques, économiques, sociales, culturelles, écologiques, etc.

Fondé sur l'idée d'un regard indépendant de toute considération surfaite sur l'Afrique, l'ouvrage collectif de Nhema et Zeleza offre un état des lieux des causes et enjeux des conflits en Afrique, en érigeant d'abord une distinction typologique de ceux-ci. Des guerres impériales, anticoloniales, intra-étatiques, interétatiques et internationales sont ainsi recensées dans l'introduction de Zeleza, tout comme la guerre au terrorisme, chacune de ces guerres pouvant être distinguée par son aspect chronologique, thématique, politique, économique, culturel. Cette typologie conflictuelle conforte l'idée selon laquelle plusieurs enjeux (relatifs aux structures institutionnelles, locales, aux conjonctures sociale et politique, à l'interconnexion régionale et transnationale) permettraient une meilleure compréhension de la nature évolutive et plurielle des conflits en Afrique. Ainsi, chaque analyse est

structurée autour d'une problématique commune (aux causes ou aux enjeux de la conflictualité), sur un thème particulier (guerres civiles, citoyenneté, État de droit, mouvements rebelles, femmes soldats, etc.) ou sur un pays donné (Soudan, Côte d'Ivoire, Ouganda). Constituée d'une dizaine d'études, y compris le préambule de Mazrui, chaque analyse équivaut à un mini-ouvrage où se côtoient politologues, anthropologues, historiens, économistes, spécialistes du genre, de la gouvernance, de la démocratisation, etc.

On peut relever la contribution générale d'Ali Mazrui, qui établit des corrélats et des distinctions entre plusieurs types de guerres en Afrique : guerres postcoloniales (plus impitoyables que les guerres anticoloniales), guerres intra-étatiques (plus régulières que les guerres interétatiques), conflits ethniques (plus fréquents en Afrique subsaharienne qu'en Afrique du Nord où le facteur religieux est plus attesté, etc.). Son analyse permet de saisir la pluralité des facteurs qui influencent les causes, le déclenchement et la poursuite des conflits armés en Afrique. Dans la même lignée, l'article d'Errol Henderson fournit une réflexion rigoureuse de la portée des guerres civiles en Afrique, encryptées sous plusieurs facteurs (politiques, économiques, culturels, etc.). Considérant l'histoire et la nature plurielle des systèmes politiques en Afrique (régimes démocratiques, autocratiques et semi-démocratiques), Henderson montre que les guerres civiles sont plus souvent repérables dans des régimes autocratiques que dans d'autres systèmes politiques en Afrique. Toutefois, l'étude d'Akokpari tend à prouver le contraire, si l'on prend en compte le facteur de la citoyenneté comme cadre explicatif des

causes intrinsèques de la guerre en Côte d'Ivoire. Pour ce dernier, ce n'est pas tant la nature du système politique qui est importante que la façon dont l'élite au pouvoir parvient à gérer la citoyenneté nationale dans un État multiethnique. Les dérives de l'exclusion de certaines communautés ethniques à la citoyenneté nationale conduisent inéluctablement à un déchaînement de la violence dans des sociétés pluricommunautaires comme celle de la Côte d'Ivoire.

Au-delà de ce cas, le défi pour les auteurs est vraiment d'analyser la conflictualité africaine dans une perspective comparative tout en ayant à l'esprit que les guerres en Afrique ne sauraient être analysées selon des caractéristiques uniformes tant les situations de violence demeurent diversifiées et inhérentes à une multiplicité de facteurs. Toutefois, même si ce dessein est souvent exprimé dans les contributions, on ne peut s'empêcher de relever le nombre considérable d'analyses consacrées exclusivement à l'Afrique de l'Est et à celle du Sud. À l'exception de la Côte d'Ivoire, la Corne de l'Afrique représente souvent le cadre analytique dont les auteurs se servent pour exprimer des constats factuels ou d'autres distinctions typologiques. On comprend que traiter de toutes les régions africaines qui connaissent des problèmes sécuritaires serait excessif, mais, pour un ouvrage collectif qui souhaite examiner les origines de la conflictualité africaine, une approche transversale entre l'Afrique centrale, l'Afrique occidentale et orientale serait des plus utiles pour un tableau diversifié et approprié de la perspective comparative.

Quoi qu'il en soit, on peut affirmer sans ambages qu'avec l'ouvrage de Nhema et Zeleza, tant par son approche multidisciplinaire, par la qualité

empirique de ses analyses que par la prise en compte d'un certain nombre de facteurs explicatifs (dont la perspective historique), le lecteur apprenti ou averti pourra autant dépasser le sens commun que bâtir une réflexion approfondie sur les causes des conflits en Afrique. En cela, non seulement cet ouvrage aura permis l'accumulation d'un savoir important sur les conflits en Afrique, mais il aura surtout contribué à une meilleure réflexion analytique de ceux-ci.

Mountaga DIAGNE

*Département de science politique
Université du Québec à Montréal*

RÉGIONALISME ET RÉGIONS – AMÉRIQUES

Regionalism and the State. NAFTA and Foreign Policy Convergence

*Gordon MACE (dir.), 2007, Aldershot,
Ashgate, 182 p.*

Le processus de consolidation de l'Union européenne a tracé la voie à de nombreux questionnements au sujet de la place qu'occupe une structure régionale comme vecteur et déterminant de la politique étrangère des entités qui la composent. Très souvent, le débat tourne autour de l'opportunité d'attribuer un rôle central à une entité intergouvernementale dans la prise en charge de certains domaines clés considérés comme axes stratégiques de la politique d'États souverains. On cherche surtout à savoir si, et dans quelle mesure, les normes et institutions adoptées à l'intérieur d'un espace d'intégration donné peuvent avoir un impact significatif sur les choix des gouvernements, particulièrement en matière d'orientation de leur politique extérieure. À ce sujet, l'ouvrage dirigé

par Gordon Mace de l'Université Laval invite à explorer en profondeur les contours d'une question plus que pertinente : une structure régionale joue-t-elle un rôle observable en matière de convergence des priorités et préférences politiques de ses États membres sur le plan de la politique étrangère ?

En étudiant « l'influence d'une structure régionale sur le comportement des gouvernements », l'ouvrage part du postulat que les institutions, nationales ou internationales, influencent les politiques gouvernementales. Les contributeurs qui y sont associés entreprennent de « soutirer des conclusions fermes au sujet du lien analytique existant entre les institutions et les choix des gouvernements ». Leurs travaux respectifs cherchent à explorer les tenants et aboutissants de ce *hard case* dans le cadre de l'espace nord-américain (ALENA) et au-delà. La plupart des auteurs font partie du Centre d'études interaméricaines de cette même université.

Le livre comporte, en plus de la présentation de la perspective théorique choisie et d'une synthèse de clôture (Gordon Mace), six chapitres thématiques, tous liés d'une manière ou d'une autre à l'impact du processus d'intégration régionale nord-américain sur un enjeu de politique extérieure, par exemple la question de la création d'un espace de libre-échange américain (Gordon Mace et Louis Bélanger), les politiques relatives au commerce international (Louis Bélanger), la sécurité territoriale (Stéphane Roussel, Michel Fortmann et Martin Duplantis), la démocratie et les droits de la personne (Jean-Philippe Thérien), la lutte contre le narcotrafic (Guillermo Aureano) et l'orientation stratégique à l'endroit du régime cubain (Hugo Loiseau).